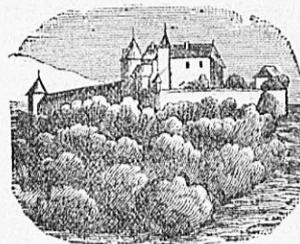




# LA GRUYÈRE



## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>07</sup> 1<sup>55</sup> 4<sup>33</sup> 7<sup>30</sup> 10<sup>48</sup>

**PREX DE L'ABONNEMENT :**  
Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
... 6 mois, 2 50  
Etranger... 1 an, Fr. 8 —  
... 6 mois, 5 —  
payable à l'avance.

Pris du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Pris des annonces et réclames:  
Annonces: Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace.  
Réclames: 30 c. la ligne.  
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 26 janvier 1900.

### Appel aux populations en faveur de la paix.

Les sociétés de la paix multiplient leurs efforts pour obtenir une médiation entre l'Angleterre et la Transvaal et mettre un terme aux horreurs de la guerre qui ensanglante le sud de l'Afrique. Deux adresses sont mises en circulation en ce moment dans ce but. L'une adressée à M. Mac Kinley, président des Etats-Unis, le supplie d'offrir sa médiation; l'autre, émanant du bureau de Berne, et rédigée par M. Ducommun, presse le Conseil fédéral d'intervenir, à teneur de l'article 3 de la convention de la Haye, ou tout au moins d'appuyer l'offre de médiation qui pourrait être faite par le président des Etats-Unis.

« Depuis l'ouverture des hostilités, dit l'appel de la Société suisse de la paix, un cri de désolation s'est élevé de toutes parts, notamment en Angleterre, où de courageux citoyens se sont efforcés de faire naître autour d'eux un grand courant d'apaisement et de justice. L'expression d'un même sentiment a trouvé des échos dans toutes les contrées du globe et l'on peut affirmer que l'opinion publique est faite contre la continuation d'une guerre fratricide, dont la prolongation ne peut qu'entasser ruines sur ruines et provoquer d'interminables haines.

« Mais il ne suffit pas que l'opinion soit faite, encore faut-il qu'elle se manifeste dans un esprit pratique, assez énergiquement pour que sa voix soit entendue dans les sphères officielles.

« Le gouvernement britannique a notifié aux puissances l'état de guerre qui existe de fait depuis le 11 octobre. Cette notification impose aux gouvernements des devoirs de neutralité vis-à-vis des belligérants, mais elle leur confère, en revanche, la faculté d'appliquer aux circonstances actuelles l'article 3 de la conférence de la Haye, ainsi conçu :

« Le droit d'offrir les bons offices ou la médiation appartient aux puissances étrangères au conflit, même pendant le cours des hostilités. L'exercice de ce droit ne peut jamais être considéré par l'une ou par l'autre des parties en litige comme un acte peu amical. »

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 25

## Le Meunier de Valfonds

PAR G. DUOEUR

— Bien! bien! Je retrouve ma chère Valentine. Cette voix si douce évoque en moi des souvenirs que tu dois partager. Ah! Valentine, comme la vie est étrange, cependant! Pourquoi devons-nous nous séparer, nous qui avons vécu ensemble ces moments qu'on n'oublie jamais? Quand je pense à ces heures envolées, moi, aujourd'hui malheureux, car je constate que ton cœur ne m'appartient plus entièrement, j'exécute cette minute présente qui me fait sentir tout le prix de la félicité que j'ai perdue.

— Maurice, je suis encore pour toi cette Valentine que tu as aimée; mais je veux me créer une position et, coûte que coûte, il le faut.

— Que dis-tu? Serait-ce possible? Tu m'aimes encore?

— Je t'aime comme jadis, tu ne l'ignores pas.

— Mais, alors, pourquoi vouloir épouser ce Bernard Durand? L'aimerais-tu, par hasard?

— Est-ce que je sais? répondit Valentine d'un ton déchanté. Avant ton arrivée, il me semblait que j'allais bientôt t'aimer, je crois. Sa voix éveillait dans mon cœur des sentiments nouveaux; ses yeux, cherchant les miens, me faisaient parfois tressaillir en répandant dans mon

Plus loin, s'adressant à tous ceux qu'a émus la pensée de la lutte meurtrière qui se livre actuellement, l'appel s'exprime ainsi :

« Hommes et femmes qui trouvez qu'on a déjà répandu trop de sang dans cette lutte fratricide!

« Vous tous qui prenez en pitié les familles décimées par la guerre, et qui souffrez des maux de vos semblables!

« Faites en sorte que vos vœux ardents pour une médiation des Etats étrangers au conflit soient portés devant les Conseils de votre nation, afin qu'ils assurent leur loyal concours à l'œuvre de pacification!

« Vous contribuerez ainsi à ce que le XIX<sup>e</sup> siècle ne laisse pas au suivant l'héritage sanglant du triomphe de l'esprit guerrier.

« Dans tous les parlements et dans tous les gouvernements, vous rencontrerez de sérieux appuis, qui peut-être n'attendent qu'une manifestation de votre part pour faire entendre en haut lieu la voix suppliante de la pitié humaine et la voix puissante de la conscience publique!

« Les sociétés de la paix, quelque actives et dévouées qu'elles soient, seront impuissantes à accomplir cette œuvre urgente de salut, si votre appui leur fait défaut, si vous vous bornez à regretter silencieusement les désastres et les crimes de la guerre!

« Levez-vous donc et parlez, vous qui reconnaissez par le cœur et par la raison les misères qu'entasse chaque jour de guerre et les dangers que chaque combat fait courir à la civilisation!

« De même que les adeptes de la Croix-Rouge se hâtent d'aller soulager sur place les souffrances des blessés, efforcez-vous de porter aux populations le soulagement plus grand encore de la conciliation et de la paix, avant que la guerre actuelle se transforme en une boucherie humaine! »

Voici, d'autre part, la pétition adressée au Conseil fédéral par le Bureau international de la paix :

« Au Haut Conseil fédéral suisse.

« Monsieur le président et messieurs,

« Les soussignés, citoyens suisses et étrangers résidents en Suisse, douloureusement émus de la guerre fratricide qui désole actuellement l'Afrique du Sud, repousse vers la sauvagerie les populations noires en partie déjà gagnées à la civilisation, et afflige tout le monde civilisé, viennent

âme un trouble indicible. A ses côtés, je me paraissais rajennie de quatre ans, un mauvais rêve s'effaçait de ma mémoire, je commençais à aimer la vertu et le devoir. Etait-ce de l'amour? Non, sans doute! Mais, assurément, je l'eusse aimé. Ta présence a étouffé ce petit germe, comme un soleil trop chaud brûle le grain qu'une terre fraîche n'a pas reconvert.

— Et tu ne m'avais rien dit de toutes ces émotions? Tu sais cependant quelle grande affection j'ai pour toi.

— Pourquoi, alors, ne demandes-tu pas ma main à mes parents?

— Belle question, ma foi! fit Maurice d'une voix sombre. Me marier? Moi? Un homme à la mer? Oni, si tu avais de la fortune! Mais tes parents surnaient aussi.

— Raison de plus pour que je saisisse l'occasion qui s'est offerte si inopinément. Convieus que Bernard Durand est arrivé fort à propos.

— Je l'avoue! Aussi bien je ne songe nullement à traverser les projets de mariage. Loin de moi la pensée d'être un obstacle à ce que tu considères comme ton bonheur; je sacrifie, au contraire, ce que j'ai de plus cher au monde pour assurer ton avenir.

— Mais qu'attends-tu de moi? parle, Maurice?

— Reste ce que tu es pour moi.  
— Jamais! As-tu songé à ce que cette proposition a de déshonorant avant de me l'adresser?  
— Oni.  
— Et tu me la fais quand même? Tu ne crains pas de m'exaspérer, de me la révolter?

vous supplier d'intervenir pacifiquement dans ce conflit, en vertu du droit que vous donne l'art. 3 de la Convention de La Haye, ou tout au moins d'appuyer de votre haute influence l'offre de médiation qui pourrait être faite par le président des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, M. Mac Kinley, ou par toute autre puissance signataire.

« Convaincus que leur appel ne sera pas vain, ils vous prient d'agréer, monsieur le président et messieurs, l'expression de leurs très respectueux et reconnaissants hommages. »

Une circulaire de la Société vaudoise de la paix recommande de signer les deux pétitions qui leur seront présentées.

Empressons-nous d'appuyer par notre signature l'initiative généreuse et opportune des sociétés de la paix, qui sera une manifestation de nos sentiments de fraternité et de notre horreur de la guerre. Il faut que cette démonstration soit imposante et donne à réfléchir à ceux qui, d'un cœur léger, seraient tentés de déchaîner à l'avenir le fléau de la guerre en Europe et dans le monde!

## CONFÉDÉRATION SUISSE

La lutte pour les assurances. — Une assemblée de députés au Grand Conseil argovien, appartenant à tous les partis, a décidé jeudi, à l'unanimité, de faire tous ses efforts pour l'acceptation de la loi sur les assurances. Elle a constitué un comité cantonal de 11 membres, qui créera des comités locaux.

Les trois partis cantonaux de Thurgovie, libéraux, démocrates et conservateurs-catholiques, ont pris un arrangement pour organiser en commun une campagne de propagande en faveur de la loi fédérale sur les assurances.

M. Wirz, député d'Obwald aux Etats, lance un appel énergique aux catholiques suisses en faveur de cette loi.

M. le conseiller national Forrer a fait mercredi soir sa seconde conférence aux dames de Berne sur la question des assurances. Il a parlé de l'assurance accidents et de l'assurance militaire, en insistant spécialement sur les points de nature à intéresser un auditoire féminin. Cette seconde confé-

— Pourquoi? Tu dis que tu m'aimes! L'amour ne se contente pas de fades protestations. D'ailleurs, est-ce bien déshonorant de s'aimer?

— Oni, car si j'épouse Bernard, je ne puis plus penser à toi sans crime. N'est-ce pas déjà assez d'avoir perdu ma propre estime? Faut-il encore que toi, Maurice, tu m'entraînes dans le gouffre affreux que tes paroles évoquent à mes yeux par ton traité infâme et honteux?

— Mais, Valentine, je ne te connais point cet air de mélodrame! Sais-tu que tu possèdes un vrai talent? Si...  
— Raille toujours, Maurice, ta victime ne criera pas!  
— Ecoute! Ne me jette point tous ces grands mots au visage! Honte! Infâme! Victime! J'en ai des frissons!

— Ah! oui, à présent je comprends cette affection que tu me dépeignais si pure et si vraie! La passion, où ton cœur n'est pour rien, uniquement t'inspirait. Honte! honte! C'est l'enfer que j'aperçois sous mes pas! Non, jamais! Cette vie m'épouvante!

— Tu exagères le danger, ma belle Valentine. Bernard Durand, devenu ton mari, aura confiance en sa femme; ce n'est pas un caractère ombrageux, loin de là! Les années qui auraient dû servir à me créer une carrière se sont écoulées à tes côtés, heureuses, j'en conviens. N'est-ce pas juste alors que toi-même me consoles de mes chagrins et de mes illusions détruites?

D'ailleurs, je ne suis pas exigeant. Je resterais ce que j'ai toujours été : un homme sans cesse en contradiction avec soi-même. Je suis ainsi, je le regrette, mais il est trop tard — ce que je me disais tout à l'heure — il est trop tard pour changer d'enveloppe.

... rue de Gruyères.  
**vez-vous!**  
Paires de souliers  
avant la hausse!  
... pour ouvriers, fr. 5.85 et  
... pour messieurs, façon mi-  
0. 11.40, 12.80 Bottines pour  
8.90 11.80, 12.80. Forts sou-  
pour dames, 5.90, 6.70, 7.60.  
tines très fins pour dames,  
toulles de canevas avec talons  
5, 2.65. Pantoufles de feutre  
talons pour dames, 2.10, 2.85.  
... messieurs avec talons, 2.85.  
... pour enfants énormément  
Ce qui ne convient pas est  
gé.  
... dépot de fabriques,  
Boswil.

**ussez pas!**

... des années, reconnues comme  
... contre la toux, enrouement  
... hérissables  
**e mousse d'Islande**  
... schott, confiserie, Soleure.  
... la loi. Se méfier des contre-  
... dans toutes les meilleures  
... alangeries.

**VENDRE**  
... pieds cubes de foin des an-  
3 et 1899, à manger sur les  
15 avril prochain dans les  
ancien couvent de la Part-Dieu.  
un notaire Durak à Bulle.

**VENDRE**  
... foin et regain à manger  
... esser aux frères PITER, à la  
Waulruz.

... l'industrie suisse!  
**SUP** et le véritable  
**ap de Berne**  
... bonne qualité au nouveau  
... de fabrication  
**EELHAAR, Berne**  
... rue de l'Hôpital 40  
... Marchandises contre rembourse-  
... franco depuis fr. 20.—  
... Du bon — le mieux!

**Profitez**  
... avantageuses, les cafés sont en  
Fr. 6.—  
extra 6.80  
roulé 8.50  
Amérique 7.70 et 8.—  
jaune 8.70  
ala extra 9.40  
ne 9.50  
rt 10.50  
on extra 11.—  
ne extra 11.50  
oka de l'Arable 13.50  
Remboursement.  
**W. Kopfmann, Bâle.**  
60 kg. sont livrés franco gare  
prochée.

**nde de suite un**  
**vacher.**  
... 400 fr. par an et entretien  
... esser les offres et certificats à  
... Perreux, sur Bondry (Neu-

**ique de campagne,**  
... e et soigner le bétail, est de  
... geage et bon traitement assurés.  
... u 15 février.  
... À M. JEANMONOD aux Prises de  
... on de Neuchâtel.

**HOCOLAT**  
**SUCHARD**  
**AO SOLUBLE**  
**EXCELLENTE QUALITÉ**  
**PRIX MODÉRÉS**  
**SE TROUVE PARTOUT.**

Emite Lenz, imp.-éditeur.

rence a été suivie par un nombre d'auditrices encore plus grand que la première.

**Banquet.** — Mardi soir a eu lieu le banquet offert par les associations romandes de Berne à MM. Comtesse et Ruchet, conseillers fédéraux. M. Gobat, conseiller d'Etat, a souhaité la bienvenue au deux conseillers fédéraux, lesquels ont remercié de cette marque de sympathie. Plusieurs autres orateurs ont pris la parole, entre autres M. Steiger, président de la ville. Le banquet, auquel une centaine de personnes ont pris part, a été très animé.

**Genève.** — Un triste événement s'est produit mardi soir, rue de Lyon, à Genève. Un jeune homme de 13 ans, nommé Terrier, de Dardagny, est mort dans la voiture qui le conduisait à l'hôpital; il était atteint du tétanos. Son père, qui avait perdu sa propre mère la veille, était dans un état de douleur indescriptible.

— Les voleurs anglais Ronan et Wilkinson ont persisté, devant la cour d'assises, dans leur système de dénégations. Répondant à l'interrogatoire serré dont il a été l'objet, Ronan a affirmé que tous les renseignements donnés par la police de Londres ne le concernaient pas. Il a nié avoir avoué à un co détenu de St-Antoine qu'il avait volé 500 francs à Bâle, 25,000 à Turin, 19,000 à Milan et 2000 à M. Guillermin, à Genève. Wilkinson, lui, a reconnu avoir été condamné en France, mais il a nié énergiquement les vols de Guillermin et Picard, à Genève.

L'audience s'est terminée par la condamnation de Wilkinson et Ronan à cinq ans de réclusion.

Les deux prévenus ont bénéficié d'un acquittement en ce qui concerne le vol de Picard.

— On a trouvé, à demi carbonisée dans son domicile, une chiffonnière âgée de 75 ans, la « mère » Rat, une des personnalités les plus typiques du faubourg de St-Gervais. La pauvre vieille avait par sa négligence provoqué un commencement d'incendie.

## ÉTRANGER

**Guerre sud-africaine.** — Le Times dit que la dernière dépêche du général Buller tendrait à augmenter les inquiétudes de la nation. « Nous devons, dit-il, attendre avec courage et impassibilité les résultats de l'attaque de Spions-kopje, clef des positions boers; mais cette attaque présente de grands dangers. »

On apprend que le canon du Creusot a démoli lundi matin le quartier général des généraux White et Hunter, à Ladysmith; on ignore s'il y a des morts.

Les cercles militaires estiment improbable que le colonel Dandonald soit entré à Ladysmith.

Une dépêche du camp des Boers sur Ladysmith, datée du 22 janvier, est ainsi conçue :

« La bataille est engagée depuis samedi sur la route d'Olivier's Hock entre les Boers commandés par Pretorius et 6000 Anglais. La bataille se concentre à Spions-kopje. Des troupes boères ont été envoyées, sous les ordres des généraux Botha et Cronje. Sur les autres points, les Anglais se bornent à exécuter des reconnaissances en face de nos positions.

— Maurice, est-ce là la promesse que tu m'as faite le jour de ton arrivée à Beaugard? demanda Valentine, vaincue. N'avais-tu pas consenti à t'éloigner?

— C'est vrai, Valentine. Mais rappelle-toi de quelle manière tu m'avais arraché cette promesse.

Valentine baissa furtivement les yeux sous une rongeure de honte qui empourpra son beau front.

— Et puis, reprenait Maurice, implacable avec son éternel sourire de bon enfant railleur, la campagne commença aussi à me procurer certaines jouissances que je ne connaissais plus; mes finances, en outre, ont besoin de quelque repos. Mon séjour ici m'est donc favorable sous tous les rapports. Regarde mes jupes: elles brillent de santé; elles étaient si pâles il y a deux mois. Le jour de ton mariage, je m'éloignerai.

Valentine, bon gré mal gré, fut bien obligée d'admettre les explications de son cousin.

— An moins, si tu restes, évite de me compromettre aux yeux de Bernard!

— Enfant! Me prends-tu pour un sot? Tu n'as pas de meilleur allié que moi.

Comme toujours, depuis sa première chute, Valentine retombait, avec un cri de douleur et de rage, sous la puissance que Maurice exerçait sur elle. La pauvre fille n'avait plus de volonté à opposer aux exigences de son cousin: il lui faisait peur, oui, peur, car, à ses côtés, se dressait, menaçant, un passé souillé de fautes.

Valentine s'éloigna. On entendait une voiture gravissant la montée qui de Châtenay conduit à Beaugard. C'étaient sans doute Bernard, le vieux professeur et Julie.

Le président Steijn est resté sous le feu, dans la position la plus avancée des Orangistes. »

A 11 1/2 heures, mercredi soir, le War Office déclarait qu'il n'avait aucune nouvelle à communiquer. Cinq cents personnes ont stationné pendant toute la nuit devant la War Office. — L'anxiété était incroyable. Les personnes qui entraient et sortaient du ministère étaient assaillies de demandes, mais en vain.

A 3 heures du matin, le War Office disait n'avoir rien reçu au sujet de l'attaque de Spions-kopje.

L'artillerie et l'infanterie anglaises, après une vive fusillade, ont obligé les Boers à abandonner un kopje et l'ont ensuite occupé.

\* \* \*

Le jeune clairon Sharlock, âgé de 15 ans, qui a tué trois Boers blessés avec un revolver à la bataille d'Elandslaagte et que l'on a porté aux nues pour cet acte, a payé cher sa conduite. Il est actuellement enfermé à l'asile d'aliénés de Pietermaritzbourg, résultat d'un dérangement de cerveau à la suite de cette affaire.

\* \* \*

La guerre du Transvaal coûte très cher, non seulement en hommes, mais en argent. L'Angleterre dépense actuellement 11 millions par jour. Si la guerre devait durer un an, elle devrait déboursier 4 milliards.

\* \* \*

Les journaux de Londres publient le récit d'un Anglais que les Boers ont obligé à combattre dans leurs rangs.

Cet Anglais déclare que les Boers ont la plus grande confiance dans le succès de leurs armes.

Ils commencent leur journée à quatre heures du matin en faisant des prières; ils prennent leur café à cinq heures. Des exercices militaires, ils n'en font point, car ils les connaissent. Mais ils travaillent aux retranchements. Ils passent leurs soirées à écouter des conférences et à chanter des cantiques.

L'auteur de ce récit affirme que la victoire des deux républiques sera des plus difficiles à gagner pour l'Angleterre.

**France.** — A Lyon, un docteur vaccinait les pensionnaires de l'asile d'aliénés de Saint-Jean-de-Dieu. Au cours de l'opération pratiquée sur un malade, ancien ouvrier menuisier, ce dernier sortit un tiers-point et en frappa à l'abdomen le docteur, qui eut les intestins perforés et ne tarda pas à succomber.

— Le tribunal correctionnel de la Seine a condamné les douze Pères assumptionnistes à 16 fr. d'amende chacun (maximum prévu par la loi) et déclara dissoute leur association.

— Une discussion éclatait lundi soir, vers 8 h., à la « Tartine fin de siècle », à Paris, entre le patron de cet établissement et un de ses clients, âgé de 25 ans, charpentier. Il s'agissait du règlement des consommations. Les deux hommes échangeaient des propos très vifs, puis on les vit se jeter l'un sur l'autre et l'on entendit une détonation d'arme à feu. Le patron venait de sortir un revolver de sa poche et de faire feu sur son client. Atteint en pleine poitrine, le charpentier roula sur le parquet. Il expira pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

— Deux chaloupes de pêche ont péri sur les côtes françaises; des dix-sept hommes qui les mon-

Effectivement, Bernard et ses hôtes arrivaient.

M. Banval et sa fille, malgré la vieillesse de l'un et les tourments de l'autre, étaient assez bien disposés pour jouir d'une belle journée d'automne et d'une agréable promenade. Tout, autour d'eux, vibrait de soleil et de vie; comment leur cœur n'eût-il pas éprouvé quelque soulagement sous l'influence de cette lumière qui les inondait, sous les caresses de l'air qu'une brise fraîche agitait, sous les bouffées de senteurs que la vallée leur envoyait? Julie surtout, assise entre son père et Bernard, doucement bercée par la voiture, aurait volontiers continué ce voyage jusqu'au bout du monde. Parfois, elle fermait les yeux et rêvait: elle se croyait alors l'heureuse jeune femme de Bernard, et son vieux père, devenu aussi celui de son époux, coulait entre ses enfants des jours désormais tranquilles. Malheureusement, les rêves de cette sorte n'ont guère de durée; ceux de Julie s'évanouirent à la vue de Beaugard.

La présentation du vieux professeur et de sa fille se fit simplement et avec cordialité. D'un seul regard, Valentine enveloppa Julie, comparant, avec une lucidité extrême, les charmes de Mlle Banval aux siens: comme un léger frisson passa en frôlant ses belles épaules.

Il faut avouer que Julie est adorablement belle, avec la pâleur nacré de son visage, à laquelle se mêlait le rose que la brise mettait à ses joues, avec ses yeux bleus humides sous leurs longs cils bruns, avec ses blonds cheveux où des rayons de soleil s'étaient égarés. Elle regardait le monde d'un air si naïf, avec une expression de bonté si franche, qu'on eût dit voir une de ces têtes de chérubins

taient, quatorze ont été engloutis dans la mer en furie.

**Italie.** — A Valle Castellona d'Ascoli, une bande de loups affamés ont attaqué quatre gendarmes qui cheminaient dans la campagne. Trois de ces hommes ont été dévorés.

**Espagne.** — Salvador Garcia Victory, personnalité importante de la politique locale, à Barcelone, a été assassiné jeudi soir à coups de revolver.

**Russie.** — Un éboulement s'est produit dans l'église orthodoxe de Maly-Ouzen. Au moment de la catastrophe, l'église contenait deux mille cinq cents personnes, dont cinq cents avaient pris place dans les chœurs, qui se sont d'abord écroulés. La panique a été d'autant plus terrible que les portes latérales se trouvaient fermées extérieurement, tandis que la grande porte était barrée par les décombres, et il a fallu près d'une demi-heure pour qu'on pût venir au secours des victimes.

Le nombre exact de celles-ci est de dix-neuf femmes tuées, quatorze hommes et femmes grièvement blessés et cent cinq légèrement. Une femme a été frappée de folie.

**Angleterre.** — M. John Morley, chef du parti radical anglais, a prononcé mercredi un discours à Farfar. Il a combattu l'impérialisme. Selon lui, les griefs contre le Transvaal sont sans fondement, puisque le président Krüger avait accepté 9 sur 10 des conditions de l'Angleterre.

L'Angleterre n'aurait pas engagé la guerre si elle avait su que les Boers fussent si forts. L'orateur a prouvé que l'ultimatum du Transvaal était dû aux menaces de lord Salisbury. Tout le monde a été dupé par Cecil Rhodes qui déclarait que les forces des Boers étaient une plaisanterie.

M. Morley a dit qu'il y avait eu un vrai complot des chercheurs d'or contre la paix de l'Afrique, aux dépens de la renommée des Anglais. En ce qui concerne le raid Jameson, il fallait en punir les auteurs et les complices et non leur donner de l'avancement.

— Pour faire face aux dépenses, le gouvernement va porter l'impôt sur le revenu au minimum à 1 fr. 25 par 25 fr. de revenu.

Cependant, cette augmentation de 4 pences ne suffira pour couvrir les dépenses de la guerre que pendant cinq semaines environ. Les droits sur les tabacs, les alcools, le thé, le café seront probablement augmentés.

## CANTON DE FRIBOURG

**Ecole militaire.** — Nous extrayons de la liste des services militaires en 1900 ceux concernant les troupes fribourgeoises :

**Infanterie:** Corps d'aspirants de la II<sup>e</sup> division, du 12 septembre au 25 octobre, à Colombier.

**Ecoles de recrues, II<sup>e</sup> division:** 1<sup>o</sup> Cadres du 5 mars au 28 avril, recrues du 13 mars au 28 avril; 2<sup>o</sup> cadres du 14 mai au 7 juillet, recrues du 22 mai au 7 juillet; cadres du 16 juillet au 8 septembre, recrues du 24 juillet au 8 septembre.

Toutes ces écoles ont lieu à Colombier.

**Cours spéciaux pour sous-officiers d'armement et armuriers:** du 30 avril au 12 mai à Berne (Fabrique d'armes).

**Cours de répétition de landwehr:**

que les peintres placent quelquefois au fond de leurs ciels azurés.

Tandis que Bernard donnait des ordres à son domestique pour le retour à Valfonds, Valentine, passant son bras sous celui de Julie, dit à celle-ci d'une voix câline :

— N'est-ce pas, mademoiselle, que nous serons bientôt deux amis inséparables?

— Je le désire, répondit Julie avec effort.

— C'est si triste de n'avoir personne à ses côtés!

— Mais n'avez-vous pas votre mère? C'est un bonheur que je vous envie!

— Oui, ma mère est bien bonne pour moi; mais les soins du ménage lui prennent beaucoup de son temps et, pendant ses occupations, il me serait si agréable de babiller avec une amie de mon âge, à qui on ose confier ses secrets et ses espérances.

Julie se raidit contre ce nouveau malheur qui la menaçait et qu'elle n'avait pas prévu. Ah! elle avait bien suivi son père à Beaugard, c'est vrai! mais, quant à devenir la confidente de Valentine, des amours des deux jeunes gens, oh! non, cela, jamais! On exigeait trop d'elle.

Valentine conduisit Bernard et les amis de ce dernier dans le salon où les attendaient M. et Mme Andrys. A la vue de la mère de Valentine, M. Banval ne put réprimer un geste de surprise, qui, toutefois, passa inaperçu. Mme Andrys, à son tour, examina le vieux professeur; mais, sans doute, qu'aucun souvenir ne vint réveiller sa mémoire, car son visage conserva son expression habituelle.

Quelques instants après, Maurice rejoignit aussi la société.

(A suivre.)

Bataillon de fus

11 mai, soldats du

Cours de répétiti

du 14 février au 3

du 14 au 23 février

Ecoles de tir pou

bre au 10 octobre e

bre, à Colombier.

**Cavalerie:** Ecole

23 juillet, à Berne.

Cours de répétiti

au 1<sup>er</sup> septembre, à

1<sup>re</sup> brigade auront l

environs de Porren

**Artillerie:** Ecole

28 août, à Thoune,

à Zurich. Ecole de

20 avril au 15 juin

crues du 1<sup>er</sup> corps,

**Génie:** Cours d'

tobre, à Berne. E

11 juillet au 31 ao

25 avril au 15 juin,

au 21 septembre, à

compagnie de sap

chemin de fer 1, d

pontonnières, du 2

Brugg.

**Troupes sanitair**

au 26 juillet, à Bâ

**Troupes d'adm**

du 12 mars au 1

sous-officiers de la

24 septembre au 1

ngloutis dans la mer en  
Castellona d'Ascoli, une  
ont attaqué quatre gen-  
dans la campagne. Trois  
évités.

lor Garcia Victory, per-  
a politique locale, à Bar-  
audi soir à coups de re-

ement s'est produit dans  
y-Ouzen. Au moment de  
contenait deux mille cinq  
cents avaient pris place  
ont d'abord écroulés. La  
us terrible que les por-  
fermées extérieurement,  
e était barrée par les dé-  
d'une demi-heure pour  
des victimes.

celles-ci est de dix-neuf  
hommes et femmes griè-  
cinq légèrement. Une  
folie.

ohn Morley, chef du parti  
cé mercredi un discours  
l'impérialisme. Selon lui,  
vaal sont sans fondement,  
ger avait accepté 9 sur 10  
terre.

pas engagé la guerre si  
rs fussent si forts. L'ora-  
tatum du Transvaal était  
Salisbury. Tout le monde  
des qui déclarait que les  
ne plaisanterie.

avait eu un vrai complot  
ntre la paix de l'Afrique,  
mée des Anglais. En ce  
eson, il fallait en punir les  
et non leur donner de

ux dépenses, le gouverneur  
le revenu au minimum  
revenu.

mentation de 4 pences ne  
dépenses de la guerre que  
viron. Les droits sur les  
é, le café seront probable-

ent été élus reviseurs des comptes : MM. Glas-  
son, Gräulich et Sallin, directeurs.

Le comité s'est constitué comme suit : vice-pré-  
sident : M. Alphonse Wæber, hôtelier; secrétaire :  
M. Léon Genoud, député; caissier : M. Emile Pil-  
loud. Il a délégué à la direction du Bureau officiel  
de renseignements : M. Léon Genoud.

Le Bureau officiel de renseigne-  
ments, 27 rue de Lausanne, est ouvert à par-  
tir du 1<sup>er</sup> février, de 9 h. à midi et de 1 h. à 6 h.  
Dès le 1<sup>er</sup> avril, il sera ouvert de 8 h. à midi, de  
1 h. à 7 h. Pendant les mois de juin, juillet et  
août, de 8 h. à 12 h., de 1 h. à 6 1/2 h. et de 7 1/2 h.  
à 9 1/2 h. Ce bureau donne des renseignements  
gratuits, en trois langues, oraux ou par correspon-  
dances, surtout ce qui concerne Fribourg et ses en-  
viron. Dépôt des guides de Fribourg, des pro-  
grammes de l'université, du collège Saint-Michel,  
de l'Ecole des arts et métiers, des pensionnats, etc.  
Tient en dépôt des timbres-poste étrangers vendus  
au pair.

Les personnes recevant de l'étranger des de-  
mandes de renseignements sur Fribourg (hôtels,  
pensions, fournisseurs, appartements, agréments  
de séjour, prix de la vie, etc. etc.) sont instam-  
ment priées de les transmettre au Bureau, lequel  
répondra sans frais et par premier courrier.

Le bureau renseignera aussi le public sur les  
chambres et appartements à louer. Les proprié-  
taires sont invités, de leur côté, à indiquer audit Bu-  
reau les appartements ou chambres dont ils peu-  
vent disposer.

Le Bureau recommande en première ligne les  
personnes qui participent aux frais de cet établis-  
sement et celles qui font partie de la Société.  
(Communiqué.)

**Concours de photographies et des-  
sins.** — La Société pour le développement de  
Fribourg ouvre un concours de photographies et  
dessins dans le but de les utiliser en reproduction  
pour la publication d'une brochure illustrée sur  
Fribourg et ses environs. Cette brochure serait  
distribuée gratuitement à l'Exposition de Paris  
(Village suisse) et dans les bureaux de renseigne-  
ments suisses et étrangers.

On exige des clichés originaux, des scènes prises  
sur le vif, en un mot, des photographies ou des  
dessins qui ne soient point dans le commerce.

Des prix pour une somme de 100 fr. seront dé-  
livrés aux meilleurs travaux.

Le concours sera clos le 20 février. Les photo-  
graphies ou les dessins devront être remis sous  
enveloppe fermée au Bureau officiel de renseigne-  
ments, à Fribourg, 27, rue de Lausanne. Chaque  
envoi sera accompagné d'une lettre renfermant le  
nom de l'auteur et destinée à être ouverte par le  
jury. (Communiqué.)

**Caisse hypothécaire du canton de  
Fribourg.** — Le bilan et le compte de profits et  
pertes de la Caisse hypothécaire du canton de Fri-  
bourg, arrêtés au 31 décembre 1899, ont été sou-  
mis au Conseil de surveillance, dans sa séance du  
22 janvier courant, et ils ont été revêtus de son  
approbation.

Le bénéfice pour 1899 s'élève à Fr. 166,280 40  
dont le Conseil a décidé l'emploi suivant :

Aux actionnaires, dividende 5%  
Fr. 25 — par coupon . . . Fr. 150,000 —  
Versement au fonds de réserve  
supplémentaire . . . : > 12,000 —  
Report à compte nouveau : > 4,280 —  
Somme égale, Fr. 166 280 40

Le dividende est payable dès le 23 janvier au  
guichet de la Caisse, contre remise du coupon N° 17.

**Incendies.** — Il a été payé en 1898, par la  
Caisse d'assurance cantonale sur les bâtiments, à  
titre d'indemnités et frais d'incendie, la somme de  
247,488 fr. Les 1/5 de cette dépense ont été rem-  
boursés par la Société de réassurance, soit 197,990  
francs. Les cas d'incendie sont au nombre de 65.

**Mort subite.** — M. Landerset, le grand in-  
dustriel de Marly, est mort subitement, frappé par  
une congestion cérébrale, mercredi, vers les 8 heu-  
res du soir, au moment où il entrait au buffet de  
II<sup>e</sup> classe de la gare de Fribourg. M. Landerset  
était âgé de 58 ans. Cette mort a causé beaucoup  
d'émotion à Fribourg où le défunt jouissait d'une  
grande popularité. M. Landerset s'intéressait à  
toutes les entreprises créées dans le canton et  
était très entendu dans les questions industrielles.

**Testament.** — La famille de feu M. Cantin  
attaque en nullité le testament par lequel le défunt  
a institué la ville de Lucerne son héritière.

**Un nouveau frein automatique.** —  
Une demande de brevet vient d'être déposée au  
bureau de la propriété intellectuelle et industrielle,  
par M. Gendre, mécanicien, à Fervaguy, pour un  
nouveau frein automatique.

Ce frein pourra s'adapter à tous les genres de  
véhicules : chars, voitures postales, pompes à in-  
cendie, etc. Il agit d'une façon proportionnelle aux  
descentes et à la charge du véhicule, cela sans  
l'aide et même à l'insu du conducteur.

Cette invention est certainement appelée à ren-  
dre les plus grands services.

**Précocité.** — Un abonné a apporté mardi  
matin à la rédaction du *Confédéré* une branche de  
cerisier tout en fleurs, qu'il a cueillie le même jour  
dans le village d'Oleyres. C'est un des premiers  
messagers du printemps.

GRUYÈRE

**Conférence.** — Dimanche prochain, 28 jan-  
vier, à 2 1/2 h., dans la grande salle de l'Hôtel de  
Ville, conférence de M. le Dr Alex sur la *question  
sociale d'après Le Play.*

Les dames y sont aussi conviées.  
(Communiqué.)

**Chorale de Bulle.** — Assemblée générale  
annuelle, samedi 27 janvier, à 8 1/2 h. du soir, au  
Cheval-Blanc. — Reddition des comptes; renou-  
vellement du comité et divers. (Communiqué.)

**Concert.** — Dimanche soir, à 8 h., à la grande  
salle de l'hôtel des Alpes, la Société de musique  
de Bulle donnera un concert qui sera agrémenté  
par le gracieux concours de Mlle Seeberger et de  
la Section fédérale de gymnastique de notre ville.  
Nous souhaitons salle comble d'auditeurs et, par  
conséquent, une belle recette à la Société qui a  
toujours eu les meilleures sympathies de la popu-  
lation bulloise.

Quant au programme, qui nous promet une soi-  
rée des plus agréables, nous renvoyons nos lecteurs  
à l'annonce qui figure à la 4<sup>e</sup> page.

**Banque populaire de la Gruyère.**

Le rapport du Conseil d'administration de cet éta-  
blissement financier vient de paraître. Il constate  
que la Banque a réalisé, pendant l'exercice de 1899,  
un bénéfice net de 43,415 fr. 05. C'est le plus fort  
chiffre, croyons-nous, qui ait jamais été atteint.

Il est proposé d'accorder aux actionnaires un  
dividende de 5 1/2 %, soit 11 fr. par coupon, comme  
les deux années précédentes, 10,000 fr. seront ver-  
sés au fonds de réserve spéciale qui atteint actuel-  
lement 27,000 fr. et le report à nouveau s'élève à  
4517 fr. 87. Le fonds de réserve statutaire est,  
comme on sait, de 100,000 fr.

Le rapport constate aussi que « les besoins d'ar-  
gent résultant du grand nombre des affaires entre-  
prises, créations ou extensions, et de l'excès des  
constructions dans nos villes, sont devenus énormes  
et devaient inévitablement produire la gêne  
actuelle. La malheureuse guerre entreprise par  
l'Angleterre au Transvaal, qui, par son coût élevé,  
a fortement aggravé la situation financière en Eu-  
rope, empêche d'émettre des espérances d'une  
sensible amélioration prochaine. »

Néanmoins, le rapport exprime l'espoir qu'une  
détente se produira bientôt à l'avantage de l'agri-  
culteur pour qui le taux actuel est une charge  
trop lourde.

**Châtel-Bulle-Montbovon.** — Le premier  
lot de cette ligne, comprenant le parcours des  
communes de Montbovon à Villars-s-Mont, vient  
d'être adjugé à MM. A. Gillard, Gurtner et Cie.

Le premier coup de pioche sera donné lundi  
prochain, 29 janvier.

**Forêts de Bulle.** — Au Conseil général, il  
a été exposé que le plan d'aménagement des forêts  
de Bulle est établi. On a procédé au mesurage  
de 110,000 plantes environ, qui ont donné le vo-  
lume de 80,000 mètres cubes. Cet état forestier a  
permis de porter au budget de 1900 un rendement  
de 20,000 fr., sans compter les bois foarnis aux  
écoles, hospices, indigents et ceux qu'absorbent  
les réparations.

A 15 fr. le mètre cube, le bois cubé représente  
la belle somme de 1,200,000 fr.

**Alpages.** — La Société fribourgeoise d'éco-  
nomie alpestre a décidé :

1° de fixer à Albeuve, en mai prochain, son  
assemblée générale du printemps;

2° de décerner à cette occasion les primes obte-  
nues ensuite du concours d'alpage de l'année der-  
nière, intervenu dans la haute Gruyère (rive droite  
de la Sarine);

3° d'ouvrir pour 1900 un concours qui com-  
prendra les alpages de la haute Gruyère (rive gau-  
che de la Sarine).

**Emplâtres  
Allcock**  
(Maison fondée, en Amérique, en 1847.)  
Les Emplâtres Allcock sont un remède contre

Mettez, le là !

- la Rhumatisme
- la Lumbago,
- la Sciatique,
- la Rhuma,
- la Toux,
- la faiblesse de
- la poitrine,
- la faiblesse du
- dos, etc., etc.

Les Emplâtres ALLCOCK sont les seuls emplâtres  
poreux qui soient véritables et auxquels on puisse  
se fier. Demandez les emplâtres ALLCOCK et n'en  
prenez pas d'autres.  
En vente chez tous les Pharmaciens et Droguistes.

Si vous avez des cors aux pieds, appliquez les  
Emplâtres ALLCOCK taille spéciale pour les cors.

Etoffes anglaises de grand usage pour dames  
● **Francs 3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2 Francs** ●  
par robe de 6 mètres double largeur.  
Echantillons franco. Grand choix en draperie  
hommes et tissus pour dames dans tous les prix. Gravures  
gratuits.  
Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich.

A l'occasion du carnaval :  
**Costumes,**  
masques et perruques,  
chez A. LAVERRIÈRE, coiffeur, Bulle.

FRIBOURG

— Nous extrayons de la  
res en 1900 ceux concer-  
geois :

aspirants de la II<sup>e</sup> divi-  
u 25 octobre, à Colombier.

II<sup>e</sup> division : 1<sup>o</sup> Cadres du  
es du 13 mars au 28 avril ;  
7 juillet, recrues du 22 mai  
16 juillet au 8 septembre,  
8 septembre.

lieu à Colombier.  
sous-officiers d'armement  
ril au 12 mai à Berne (Fa-  
e landwehr :

quelquefois au fond de leurs ciels  
nait des ordres à son domesti-  
fonds, Valentine, passant son  
it à celle-ci d'une voix câline :  
oiselle, que nous serons bientôt

t Julia avec effort.  
voir personne à ses côtés !  
s votre mère ? C'est un bonheur

en bonne pour moi ; mais les  
ent beaucoup de son temps et,  
il me serait si agréable de ba-  
on âge, à qui on ose confier ses

n nouveau malheur qui la mena-  
prévu. Ah ! elle avait bien suivi  
est vrai ! mais, quant à devenir  
des amours des deux jeunes  
! On exigeait trop d'elle.

ard et les amis de ce dernier  
daient M. et Mme Andryz. A la  
ine, M. Banval ne put réprimer  
toutefois, passa inaperçu. Mme  
ina le vieux professeur ; mais,  
nir ne vint réveiller sa mémoire,  
on expression habituelle.

és, Maurice rejoignait aussi la  
(A suivre.)

**Mises de bétail.**

Pour cause de cessation de tenue de montagnes, le soussigné exposera en mises publiques, **mardi 30 janvier**, dès les 10 heures du matin, devant la ferme des Addoux, à Epagny : 30 vaches ou vaches portantes dont plusieurs prêtes au fraiches vélées, bon nombre primées en 1<sup>re</sup> classe au syndicat.

Conditions favorables de paiement.  
L'exposant : **Benoît ESSEYVA.**

**Mises de bétail.**

Pour cause de santé, le soussigné exposera en vente, en mises publiques, **lundi 29 janvier**, dès 1 heure après midi, devant son domicile au Chêne, à Marsens, 5 vaches prêtes au veau et une vété, une chèvre, ainsi qu'environ 2000 pieds de foin et regain à distraire.

Conditions favorables de paiement.  
Joseph ROPRAZ.

**Maison à vendre.**

**Lundi 29 janvier** prochain, la commune de La Tour-de-Trême exposera en vente par voie de mises publiques, dès 2 heures du jour, à la Maison de Ville dudit lieu et sous de favorables conditions, une petite maison construite en mur et située au bord de la route cantonale de Bulle-Montbovon. La Tour, le 22 janvier 1900.

Par ordre :  
Le Secrétaire communal.

**Miel garanti pur**

à 1 fr. la livre.  
Confitures diverses depuis 50 c. la livre.  
Tous fruits, pruneaux, abricots et cerises.

Chez **L. TREYVAUD**  
Grand rue 38, BULLE

**CASSÉE**

à la pinte de Morlon

**Dimanche 4 février.**

Invitation cordiale.  
Vve MENOUD, tenancière.

**Cassée**

**Vendredi 2 février**

à l'auberge de la Maison de Ville

**VUIPPENS**

**BONNE MUSIQUE**

Invitation cordiale.  
MENOUD, tenancier.

**Cassée**

**Vendredi 2 février :**

à l'auberge du LION-D'OR,

Hauteville.

Invitation cordiale.  
Vincent SUDAN, aubergiste.

**CASSÉE**

**Vendredi 2 février :**

à l'auberge de la Croix-Blanche,

LA ROCHE

Invitation cordiale.  
Vve RAMUZ

**CASSÉE**

**Vendredi 2 février 1900 :**

à l'auberge de la Croix-Verte,

VAULRUZ

Invitation cordiale.  
Ph. BORCARD, aubergiste.

**Domestique.**

La place de domestique à l'hôpital de Riaz est mise au concours.  
Adresser les offres à M. le Dr Perronlaz, à Bulle.

**Trouvé :**

Entre Bulle et Corbières, un mouchoir en laine. Le réclamer à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

**Tous les samedis :**

**Beurre de table, frais,**

chez **Louis TREYVAUD,**

Grand rue, Bulle.

**A louer :**

Pour le 1<sup>er</sup> février, un joli appartement. S'adresser à H. FISCHS, à Bulle.

**APPAREILLAGE POUR EAU, GAZ ET VAPEUR**  
**CHARLES ISOZ, ENTREPRENEUR, LAUSANNE**

Téléphone 264. SEUL REPRÉSENTANT autorisé pour les cantons de Vaud et Fribourg, de la Société anonyme pour la fabrication d'appareils d'éclairage à l'acétylène

**ACÉTYLÈNE — PORRENTROY**

L'éclairage au gaz acétylène, dont l'usage tend à se vulgariser tous les jours davantage, se recommande par les qualités essentielles suivantes :

**ÉCONOMIE — PROPRIÉTÉ — SÉCURITÉ**

En faire l'essai c'est l'adopter.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser chez l'entrepreneur ci-dessus, qui donnera tous renseignements désirables. — A la même adresse, on peut voir fonctionner un appareil de 15 flammes, servant à l'éclairage des ateliers, magasin et bureau, avec **garantie absolue de danger.**

Installations en tous genres concernant l'eau, le gaz, bains, buanderies, water-closets, cabinets de toilette, etc.  
**INSTALLATION DE SERRES ET CHAUFFAGE POUR DITES**

**Grande salle de l'hôtel des Alpes, Bulle.**

Dimanche 28 janvier 1900, à 8 h. du soir :

**CONCERT PAR LA MUSIQUE DE BULLE**

avec le gracieux concours de **M<sup>lle</sup> Seeberger** et de la **Section fédérale de gymnastique de Bulle.**

Direction : **M. G. CANIVEZ**

- 1<sup>o</sup> Ouverture de « Martha » (Musique)
- 2<sup>o</sup> Au bord de la mer. Réverie pour violon (M. G. Canivez)
- 3<sup>o</sup> Duo pour 2 pistons (MM. P. S. et E. R.)
- 4<sup>o</sup> Préliminaires libres, en section (Gymnastique).
- 5<sup>o</sup> L'Entrée en ville. Pas redoublé (Musique)
- 6<sup>o</sup> Fantaisie sur « Faust » (Musique)
- 7<sup>o</sup> a) Adieu (Mlle Seeberger)
- b) Au berceau
- 8<sup>o</sup> Trio pour 2 bugles et baryton (Solistes : MM. E. F., O. E., C. L.)
- 9<sup>o</sup> Cheval-arçons, en section (Gymnastique).
- 10<sup>o</sup> Souvenir de Chicago. Marche américains

PRIX DES PLACES : Réservées, 1 fr. 50; premières, 1 fr.; secondes, 60 cent.  
Cartes de réservées en vente dès samedi matin au café de l'hôtel des Alpes.

Flotow.  
Donk'er.  
L. Canivez.

L. Canivez.  
Gounod.  
F. Schubert.  
Mozart.  
L. Canivez.

Strauwen.

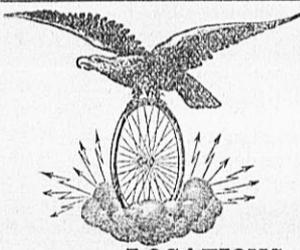
**Menuiserie. — Ebénisterie.**

Le soussigné, ancien ouvrier de M. Jos. Bandère, avise l'honorable public qu'il s'établit à **Bulle**, hôtel de l'Écu, ancien atelier de M. Fincks, fabricant.

**Meubles en tous genres. — Réparations.**

Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

**Gottfried Freiburghaus.**



**VÉLOCIPÈDES — MOTOCYCLES**

**J. GREMAUD**

mécanicien, à Bulle.

Agent direct des fabriques les plus réputées.

Grand choix de bicyclettes

à prix avantageux.

Atelier de réparation avec force motrice.

LOCATIONS — LEÇONS — ÉCHANGES

**Rhumatisme articulaire.**

Pendant 1 1/2 année, j'ai souffert du rhumatisme articulaire accompagné d'œdème et de raidour, spécialement dans les épaules, les hanches et les pieds. J'ai dû garder le lit pendant 23 semaines presque sans pouvoir bouger un membre et souffrant au point de crier des nuits entières. J'avais essayé une quantité de traitements qui ne faisaient qu'empirer mon mal, lorsque des personnes de ma connaissance m'ont conseillé de me remettre entre les mains de la Polyclinique de Glaris, ce que je me suis empressé de faire. Ma confiance n'a pas été trompée et le succès du traitement que m'a fait suivre cet établissement a été des plus heureux. Les douleurs et l'enflure ont diminué peu à peu, les membres se sont déraidis et j'ai bienôt pu marcher sans l'aide d'une canne. Aujourd'hui je suis guéri, je puis faire sans fatigue de longues courses et j'ai pu me remettre à mon travail. Personne ne pensait que je pourrais me rétablir. Je regrette seulement de ne pas m'être adressé plus tôt à la Polyclinique privée de Glaris, qui peut soigner ses malades par correspondance aussi bien que si elle les avait sous les yeux. Signé: Ch. Mumenthaler, à Labach, Frittenbach près Langnau (Berne), le 9 novembre 1896. Attestation de la signature par : J.-J. Schär, notaire du canton de Berne, Langnau, le 9 novembre 1896. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Mesdames, favorisez l'industrie suisse!

**LAINES**

Malgré la hausse énorme des		
j'offre encore à l'ancien prix, contre remboursement :		
1 robe pure laine de 6 m.	Crêpe	à fr. 9. —
1 >	Granité	> 10.80
1 >	4.50 >	Loden suisse, en 135 cm. > 14.40
1 >	6 >	Serge suisse > 15. —
1 >	4.50 >	Drap de dames, 135 cm. > 24.75
Les doubles nécessaires en bonne qualité		> 4.20

Tous ces tissus, vous pouvez les avoir en noir ou en 10 teintes nouvelles. — Échantillons franco par retour. Marchandise contre remboursement et franco depuis 20 fr.

Dépôt de fabrique **PH. GEELHAAR, à BERNE**  
40 — rue de l'Hôpital — 40

**Incontinence d'urine.**

Le patron chez lequel mon fils est en apprentissage et auquel j'ai écrit pour avoir des nouvelles, m'a répondu que depuis que mon garçon avait suivi vos prescriptions, il n'avait plus mouillé son lit. C'est donc votre traitement par correspondance qui a opéré cette guérison que je m'empresse de vous annoncer en vous remerciant vivement de vos bons soins. Jorat s. Noiraigue, s. Nanchâtel, le 3 mai 1898. Charles-Louis Thiéband. Vu pour légalisation de la signature apposée ci-dessus par le citoyen Charles-Louis Thiéband, au Jorat sur Noiraigue, Travers, canton de Nanchâtel, le 3 mai 1898. Louis Blanc, notaire. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

**Pétrole.**

Dépôt du véritable **Pétrole-Salon.**

**Huile pour églises,**

double épuration garantie.

**Cartes à jouer,**

tarots, cartes fines et ordinaires.

Chez **L. TREYVAUD,**

Grand rue 38, Bulle.

**Les bonbons pectoraux**

— Extrait de malt condensé avec sucre —

**KAISER**

sont chaudement recommandés à tous ceux qui souffrent de la **TOUX.**

2480 certificats, notarialement validés, sont la preuve frappante de leur incontestable supériorité contre **toux, enrrouements, catarrhes et engorgements.** — Les paquets, 30 et 50 cent., chez A. GAVIN, pharmacien, Bulle; E. DAVID, pharmacien, Bulle; PORCELET, pharmacien, Estavayer; Georges SOTTAZ, Vuadens.

**Ne tousssez pas!**

Depuis bien des années, reconnues comme remède excellent contre la **toux, enrrouement** sont les **seules véritables**

**Boules de mousse d'Islande**

de **J. Ackerschott, confiserie, Soleure.**

Protégées par la loi. Se méfier des contrefaçons. Dépôts dans toutes les meilleures épiceries et boulangeries.

**En 2-3 jours**

les **gouttes** et toute grosseur au cou disparaissent; 1 flac. à fr. 2 de mon eau antigoutteuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. fr. 2.  
S. Fischer, méd. prat. à Grub (Appenzell Ru. E.)

**N'ESSAYEZ PAS,**

si vous tousssez, autre chose que les

**BONBONS DES VOSGES**

Aux bourgeois de sapins des Vosges.



Infaillible contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites.

Goût agréable.

Exigez la forme ci-dessus.

Seuls fabricants : **BRUGGER & PASCHE, Genève.**

**A VENDRE**

4000 pieds de foin et regain à manger à **Palud.** S'adresser aux frères **PITTEZ**, à la Chenaleyre, à Vaulruz.

**A louer :**

Un petit logement fraîchement réparé, bien exposé au soleil. S'adresser à **Baptiste GAMBA, à Bulle.**



Bulle. — **Emile Leuz, imp.-éditeur.**



**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Suisse... 1 an, Fr.  
... 6 mois, >  
Etranger... 1 an, Fr.  
... 6 mois, >  
payable d'avance

On s'abonne dans bureaux de poste

BULLE

TRAVA

Voici la saison tour de la table de lire, à étudier ou à Jeu conviendront à la longue, on se la tractions, il n'est cher ailleurs.

La situation n'est les grands centres rences de toute es nions où l'on pas sous ce rapport-là partagé que le ca C'est donc pour nier à trouver des soirées, pour tenir l'intelligence tout de choses utiles.

Nous passons des outils et inst s'y met et devient reste, ces petits tr il faut donc quel

La ménagère a cuisine en bois qu un bon couteau : Si ce n'est pas éle plaisir et l'on épr dire : C'est de mo

Puis avec de la que des paillasson semis au jardin ; r ration : poignées trois ou quatre en lation, une perche paroi suffit.

On peut employ au lieu de paille. Chacun sait tre ou des cordes de d'excellentes nati

FEUILLETS

Le Meun

Les préparatifs te accompagnés par M. parturent bientôt au vançaiert lentement et encore touffues tr On apercevait, à g riantes campagnes e droite, les ombres e dorait déjà, ouvraie plongeait le regard, De temps à autre, ou, quelques années neaux et les huttes étroit ravin attirait parmi les mousses v sénélaire.

Les jeunes filles, l en désordre, empliss